

2025 VOLONTAIRE CHEZ CARITAS MAROC

Ayant beaucoup reçu dans ma vie, j'avais décidé de donner une année où ce serait utile, quand ma retraite arriverait. J'ai choisi d'être envoyée par la DCC (Délégation catholique pour la coopération) qui m'a proposé d'être en mission au Maroc, chargée de communication chez Caritas Maroc. Ce fut une joie de rejoindre l'équipe marocaine de Caritas Maroc, professionnelle et tellement sympathique.

Partir en volontariat dans un pays autre, c'était pour moi, le désir de la rencontre, du partage, d'avancer avec celui et celle qui par leurs expériences et cultures différentes allaient m'ouvrir à d'autres réalités pouvant me remodeler. Ce fut une occasion de prendre de la distance avec mon quotidien et me laisser surprendre.

Beaucoup de découvertes et bonnes surprises !



L'ACCUEIL ET LA GENTILLESSE DES MAROCAINS

D'abord chez Caritas Maroc, avec l'équipe chaleureuse et attentive à notre bien-être. Je les remercie pour leur disponibilité et patience, quand j'avais besoin d'informations complémentaires pour communiquer leurs actions dans les villages du Haut Atlas ; J'ai découvert avec eux les coopératives féminines créées par les femmes jeunes et moins jeunes que Caritas Maroc soutient. Un modèle économique qui permet à ces femmes de vivre et de développer leurs dons et qualités. Lieux de sororité qui témoignent que les femmes ont leur rôle à jouer dans le développement d'une société. Leur joie de se former et d'aller vers plus d'autonomie est aussi un exemple de courage.



Ensuite, un très bon accueil avec les équipes de Caritas diocésaine Tanger, Caritas diocésaine Rabat et Caritas Préfecture apostolique Laayoune qui nous ont orientées sur certains points d'intervention. Toutes investies dans le soutien des différentes équipes qui œuvrent dans l'accueil et l'accompagnement des personnes les plus vulnérables. J'ai pu les accompagner dans leurs missions et rencontrer des femmes et des enfants courageux et résilients face à l'adversité.



LA SOBRIÉTÉ DES HABITANTS DES VILLAGES DU HAUT ATLAS

Dans la province d'Al Houz et de Ouarzazate. Les habitants ont vécu le terrible séisme de septembre 2023. Après être intervenus dans l'urgence, Caritas Maroc, Caritas Marrakech et d'autres ONG avec les associations locales, les ont aidés à définir leurs besoins pour reconstruire leur village et se reconstruire. Arrivés 16 mois après cette catastrophe, les travaux étaient en cours.



Avec l'équipe, nous allions rencontrer les villageois qui nous accueillait avec gentillesse. Ils n'avaient pas grand-chose mais avaient le sens de l'accueil.

Je garde dans mon cœur Fatima, une femme d'une cinquantaine d'années qui m'a accueillie comme une sœur et ne m'a pas quitté de la journée. Nous ne parlions pas la même langue et pourtant on s'est reconnues mutuellement d'une même humanité. Les femmes avaient préparé un tajine que nous avons partagé assises par terre, autour d'une petite table. Nous avons goûté les dattes, pruneaux, pommes de terre. C'est dans ces villages où la pauvreté matérielle se vit et se voit que j'ai senti ces liens qui nous rapprochaient. Une complicité féminine où se vit la compassion, l'entraide et le partage. L'envie d'avancer ensemble. J'ai goûté avec joie ces instants précieux qui m'ont poussé à mieux réfléchir à mes vrais besoins.

L'INTER RELIGIEUX

Vivre chrétienne dans un pays musulman, a été riche en échange, surtout pendant le mois du ramadan et le mois qui a suivi. La prière, le jeûne, l'aumône et nos traditions étaient les sujets des conversations avec mes collègues. Nous souhaitions simplement apprendre de l'autre, comment il nourrissait sa foi et la mettait en pratique. Occasion de relecture sur ma pratique personnelle et un bon moyen de déjouer les préjugés et d'avancer ensemble paisiblement malgré nos convictions.



Ma paroisse de Marrakech a été aussi pour moi un lieu de rencontre, d'échanges, de réflexions et de prière avec les frères franciscains et avec les étudiants sub-sahariens. Faisant partie de la chorale paroissiale, j'ai appris avec eux à chanter avec le corps.

Faire l'expérience d'être chrétienne minoritaire dans ce pays musulman est stimulant et m'a obligé à creuser mes racines chrétiennes. Je reste émue quand dans la rue vers 15h, je croise les hommes revenir de la mosquée avec leur tapis de prière sous le bras repartant à leurs affaires. Ce lien quotidien avec Dieu nous rapproche. Et comme nous disait l'archevêque de Rabat, le cardinal Cristobal : « Nous sommes 30 000 chrétiens au Maroc. Nous allons vers le royaume avec toute l'humanité. »

Bénédicte Bergeron
Chargée de communication